



La Rotte

Suppléments gratuits !
Recette et poésie

Numéro 10
24 février 2017

Le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

~ Éditorial ~

De janvieu à decembe, v'la l'annéye faite !

Du côté des mois, *fevierier* (prononcer *fevierieu*) est l'époque de la chandeleur, mais nous laisserons la confection des crêpes aux participants de l'atelier cuisine pour nous consacrer aux *mouéz d'annéye* (mois de l'année). Le thème de cet atelier a été proposé par Simon que nous remercions.

Comme vous pourrez le découvrir à la lecture de *La Rotte*, de nombreux dictons et adages viennent illustrer régulièrement le calendrier. Ils sont liés le plus souvent, aux conditions climatiques et aux activités de la terre.

Nos mémoires ont parfois *musé* en chemin. Elles ont faussé compagnie au patois pour emprunter quelques détours inattendus, vers un texte du poète Belge Émile Verhaeren ou une chanson de 1949, chantée par Ray Ventura. Henri nous a fait connaître "*La chanson du paresseux*" dont les paroles ont été retrouvées avec l'assistance du groupe.

Vous trouverez aussi dans cette édition, de précieux conseils pour confectionner des caillebottes et surtout les déguster dans les meilleures conditions.

Enfin, avant la réouverture de la bouéte à mots nous avons commencé une séquence sur le "folklore des ouéziaos" que nous poursuivrons la prochaine fois. En attendant de nous retrouver fin mars, nous vous souhaitons une bonne lecture de "*La Rotte*" n° 10.



Mam Goz - Illustration de Nicolaz Le Corre

L'académie galaise

Nous avons passé en revue et illustré d'une phrase ou d'un dicton les mois de l'année :

Janvier / *Janvieu* [ʒãvjø]

En janvieu la terre est souvent gueurouée.

-> En janvier, la terre est souvent gelée.

Février / *Feverieu* [fəvəɛjø]

Pllée de feverieu, vaut jus de fumieu.

-> Pluie de février vaut engrais de fumier.

A la mi-feverieu, moitié grange, moitié grenieu.

-> Le mois de février était un marqueur de l'année. Les réserves de fourrage dans la grange et de blé dans le grenier pouvaient être plus ou moins largement entamées selon les conditions météorologiques hivernales. Le printemps et ses nouveaux pâturages étaient parfois attendus avec impatience.

Mars / *Mâr* [mɑɛ]

Mâr le grand (ou Mâr le gras*),
le pire de l'an.*

*Aujourd'hui de la pluie
et demain du vent.*

* Le grand car c'est un mois de 31 jours suivant un mois de 28.

* ou le gras, peut-être parce qu'il apporte des pluies fertilisantes.

A la mi-féverieu ni filles ni femmes ne doivent veilleu.

A la mi-mâr amène moi la veille que j'll'attache.

-> Le sens de ce dicton est que les jours rallongeant, en février la durée de la veillée est réduite et en mars elle s'arrête. La veillée pouvait être consacrée à la réalisation de travaux de couture, de confection de paniers, etc.

Avril / *Avri* [avɛil]

Avri, Avriao, aujourd'hui la pllée et demain du chao.

-> Avril, aujourd'hui de la pluie et demain de la chaleur.

Mai / *Mai* [mɛ]

En mai c'est pu la saison des rousinettes.

-> Mai n'est plus la saison des jonquilles.

Juin / *Juin* [ʒyɛ]

En juin on faoche les foins.

-> En juin on fauche les foins.

Juillet / *Juillé* [ʒyije]

En juillé les battous saillent le grain.

-> En juillet les travailleurs de la batterie (voir La Rotte n°9) fauchent les blés.

Août / *Aou* [au]

En août on se permet tout, même une infidélité au patois, puisque c'est la chanson de Ray Ventura -La Mi-aôût - qui nous vient en tête. Rien à voir mais on la garde tout de même :

À la mi-aôût

C'est beaucoup plus romantique

À la mi-aôût

Y'a de la joie pour les matous
À la mi-août
Tous les cœurs sont en pique-nique
À la mi-août
Les filles n'ont pas peur du loup.

Septembre / **Septembe** [sɛptãb]

Le 25 du moué de septembre, c'est jou de far à Héric.
-> Le 25 septembre est le jour de la foire d'Héric.

Octobre / **Octobe** [ɔktɔb]

Octobe, c'est le mois des s'mailles.
-> Octobre est le mois des semailles.

Novembre / **Novembe** [novãb]

Jean nous propose le poème d'Émile VERHAEREN - Le vent - pour illustrer le mois de novembre (texte complet en fin du journal). Nous sommes là aussi éloignés du patois, mais nous conservons ce joli texte :

*Sur la bruyère longue infiniment,
Voici le vent cornant Novembre ; ...*

Le hasard faisant souvent bien les choses. Le verbe "corner" est sorti plus tard de la bouéte à mots.

Décembre / **Decembe** [desãb]

*A la Sainte Luce les jours rallongent du
saut d'une puce.
A nau du pas du jau.
Au permieu d'l'an d'un pas d'enfant.*

Ce dicton parle de l'allongement du

jour. Il dit qu'à la Sainte Luce (13 décembre) les jours commencent à s'allonger très légèrement, comme un saut de puce. A Noël un peu plus, comme le pas d'un coq et enfin au premier de l'an, comme celui d'un enfant.

Cette séquence de l'atelier s'est conclue par l'écoute de la Leçon de gallo proposée par PLUM'FM avec l'émission LE GALO DEN LE PTIT-POST sur le thème "Les jous d'la semaine e les mouéz de l'année".

<http://www.radiobreizh.bzh/gallo/episode.php?epid=5823>



La semaine du paresseux

Lundi, mardi, fête,
Mercredi peut-être,
Jeudi la Saint Nicolas,
Vendredi je n'travaille pas
Samedi la petite journée
Et la semaine est passée
Dimanche on recommencera



Les disous

Au fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Fare [faʁ] : *n. f.* Foire.

Grain [ɡʁɛ] : *n. m. Région.* Blé. Froment.

Jau [ʒaw] : *n. m.* Coq

Nau [naw] : *n. m.* Noël (terme vieilli).

Pllée [pje] : *n. f.* Pluie.

Sailler [sajø] : *v. tr.* Faucher.



Recette des caillebottes

Ingrédients pour 4 personnes

- ° 1 litre de lait cru (impératif)
- ° 1 cuillère à café de présure (en pharmacie)
- ° 1 cuillère à soupe de sucre

Préparation

- ° Faire juste tiédir le lait, puis le verser dans un saladier.
- ° Ajouter le sucre, la présure, puis mélanger.
- ° Laisser cailler le lait dans un environnement chaud (température ambiante). Quand le lait est caillé, placer le saladier au réfrigérateur.

Les caillebottes se dégustent très fraîches, après avoir découpé 8 parts (comme un gâteau) pour faire sortir le petit lait.

Selon les goûts, on les sert :

- saupoudrées de sucre
- arrosées de café au lait sucré
- arrosées de lait sucré

Conseil de dégustation

A la Pentecôte, on les goûte.

A la Trinité, on les mange à grandes cuillerées.

A l'Ascension, les caillebottes au poêlon.



La bouête à mots

L'exercice consiste à tirer un mot, au hasard, pour en trouver la définition et, si possible, une phrase d'illustration :

Corner [kɔʁnø] : *v. intr.* Appeler ou avertir quelqu'un en sonnant de la corne, de la trompe, du klaxon, etc.

En arrivant dans le village le boulanger a corneu un bon coup pour s'annoncer.

En arrivant dans le village, le boulanger a longuement klaxonné pour annoncer son arrivée.

Beurciller [bøʁsijø] : *v. intr.* Cligner sans arrêt des paupières et des sourcils. *Le soulaïl me fait beurciller.* Le soleil me fait cligner des yeux.

Fouée d'feu [fwe dfø] : *n. f.* Flambée de feu abondante et vive. *Après le ramonage, j'vas faire une fouée d'feu pour brûleu le restant de suie.* Après le ramonage je vais faire une bonne flambée pour brûler les résidus de suie.



Le folklore des ouéziaos

Une photo, un nom en Français, un nom en gallo :



© photo <http://les-photos-de-jean-loup.over-blog.com>
La tourterelle : **teurte** [tøʁt] n. f.



© photo <http://toutenun.eklablog.com>
La perdrix : **perdrïole** [pɛʁdʁijɔl] n. f.

Il est à noter que ce nom de perdriole trouvé dans certaines documentations sur le Gallo n'est pas connu par les participants de l'atelier. Ce mot nous évoque tout de même le souvenir de la chanson "La perdriole".

*Au premier mois de l'année
Que donn'rai-je à ma mie ? (bis - les
deux vers)
Une perdriole qui va, qui vient, qui vole
Une perdriole qui vole dans le bois*

La suite au prochain épisode ...



A la peurcheune

Nous vous donnons rendez-vous

Le venderdi 24 du
moué de mâr à tois eure
la raissée

/

**Le vendredi 24 mars 2017
à 15h00**

**Merci de ne pas arriver avant
14h45, afin que nous ayons le temps
de préparer votre salle et d'aller
chercher tout le monde.**

**Anne Goa, Guillaume
& Henri Couroussé**

La Rotte, le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

Rédacteurs en chef : Rémi, Lucienne, Marguerite, Marie-Thérèse B., Marie-Thérèse L., Marie-Thérèse T, Jean-François, Georgette, Marie-Joseph, Henri C., Henri T., Solange, Andrée, Jean, Louis, Simon, Marie-Anne

Merci à :

Arthur Maillard pour ses définitions des mots du patois (Le PARLER du PAYS de BOUVRON).

Plum'FM et Anne Marie PELHATE pour les chroniques de l'émission "ANËT, J'APRENDS LE GALO".

Siège social : EHPAD LA PERRIÈRE, 7
Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.



LE VENT (Émile VERHAEREN)

Sur la bruyère longue infiniment,
Voici le vent cornant Novembre ;
Sur la bruyère, infiniment,
Voici le vent
Qui se déchire et se démembre,
En souffles lourds, battant les bourgs ;
Voici le vent,
Le vent sauvage de Novembre.

Aux puits des fermes,
Les seaux de fer et les poulies
Grinent ;
Aux citernes des fermes.
Les seaux et les poulies
Grinent et crient
Toute la mort, dans leurs mélancolies.

Le vent rafle, le long de l'eau,
Les feuilles mortes des bouleaux,
Le vent sauvage de Novembre ;
Le vent mord, dans les branches,
Des nids d'oiseaux ;
Le vent râpe du fer
Et peigne, au loin, les avalanches,
Rageusement du vieil hiver,
Rageusement, le vent,
Le vent sauvage de Novembre.

Dans les étables lamentables,
Les lucarnes rapiécées
Ballottent leurs loques falotes
De vitres et de papier.
- Le vent sauvage de Novembre ! -
Sur sa butte de gazon bistre,
De bas en haut, à travers airs,

De haut en bas, à coups d'éclairs,
Le moulin noir fauche, sinistre,
Le moulin noir fauche le vent,
Le vent,
Le vent sauvage de Novembre.

Les vieux chaumes, à cropetons,
Autour de leurs clochers d'église.
Sont ébranlés sur leurs bâtons ;
Les vieux chaumes et leurs auvents
Claquent au vent,
Au vent sauvage de Novembre.
Les croix du cimetière étroit,
Les bras des morts que sont ces croix,
Tombent, comme un grand vol,
Rabattu noir, contre le sol.

Le vent sauvage de Novembre,
Le vent,
L'avez-vous rencontré le vent,
Au carrefour des trois cents routes,
Criant de froid, soufflant d'ahan,
L'avez-vous rencontré le vent,
Celui des peurs et des déroutes ;
L'avez-vous vu, cette nuit-là,
Quand il jeta la lune à bas,
Et que, n'en pouvant plus,
Tous les villages vermoulus
Criaient, comme des bêtes,
Sous la tempête ?

Sur la bruyère, infiniment,
Voici le vent hurlant,
Voici le vent cornant Novembre.